



Fonds de Consolidation de la Paix pour la République Centrafricaine



ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET COMPTE RENDU TRIMESTRIEL

30 juin 2010

Période couverte :	1 ^{er} Avril – 30 juin 2010		
Numéro et intitulé du Projet:	PBF/CAF/K-1, <i>Appui à la relance des activités agro-pastorales à Paoua, Bozoum et Ndélé</i>		
Organisation(s) des NU bénéficiaire(s):	PNUD		
Partenaire(s) d'exécution :	DRC		
Date d'approbation du Comité de Pilotage :	12 novembre 2008		
Montants engagés:¹	300 000 USD	Pourcentage du montant approuvé:	100%
Montants dépensés:²	160,000 USD	Pourcentage du montant approuvé:	53,33 %
Date de Clôture prévue:	31 Décembre 2010	Retard (mois):	6 mois

Objectifs/Résultats:	Réalisations/Résultats:	Pourcentage de réalisation:
Résultat 1 : Les capacités de gestion et technique de 170 groupements sont renforcées		75%
<i>1.1.. Mettre en œuvre d'un plan de formation pour les responsables de chaque groupement sur les notions de base en gestion de groupements et</i>	Zone 1 : Paoua-Bozoum *Renforcement des capacités de 95 représentants de 27 groupements d'élevage dans la zone de Paoua sur les thèmes de l'organisation et de la structuration interne dans les activités communautaires d'élevage – formation « Organisation et Structuration des groupements agropastoraux » ; cette formation a mis en avant l'importance de l'organisation du travail communautaire dans le domaine du petit élevage pour l'entretien des bâtiments, le	

¹ Project commitment is defined as legally binding contracts signed for goods, works, and services as permissible by the respective agency's financial rules and regulations.

² Actual payments (for goods, works, and services) made against signed contract commitments. In most cases, total reported disbursements should not exceed total commitments, except in cases where disbursements are made against non-committed project funds (such as small scale payments, indirect programme costs etc, where no commitments are raised prior to payment).

<p><i>élaboration des textes de base</i></p>	<p>soin et l'alimentation du cheptel.</p> <p>*Organisation de la campagne et de l'élection des candidats membres du bureau exécutif de l'Union des Maraichers de Paoua ; cette élection comptant un corps électoral de 125 votants à été supervisée et verbalisée par le ministère des affaires sociales. L'Union des maraichers représente sur la zone de Paoua Centre plus de 600 maraichers, hommes et femmes, membres de groupements et individuels ;</p> <p>*Une formation de 15 jours à été organisée à Bozoum pour 3 représentants de chacune des 5 pharmacies vétérinaires soutenues dans l'Ouham Pende (Paoua, Bozoum, Bocaranga, Kouï et Ndim). Durant cette formation basée sur la gestion des pharmacies et la connaissance des médicaments vétérinaires, un module spécifique sur les thèmes de la bonne gouvernance et de la moralité dans la gestion financière à été développé ;</p> <p>*Le plan de formation de l'Union des Riziculteurs de Paoua est en cours d'élaboration ; ce plan tient compte des recommandations de l'étude effectuée pendant 4 mois au sein de l'Union des Riziculteurs. 4 thèmes seront développés sur 10 jours de formation :1/ Bonne gouvernance et Rôle des membres au sein des Organisations Paysannes de second niveau, 2/ La gestion financière et économique des Organisation Paysanne, 3/ le stockage et la gestion des stocks communautaires et banques de semences, 4/ la commercialisation des produits de stockage.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Après la formation faite en collaboration avec le service des affaires sociale de Ndélé à 7 membres de l'union des vivriers et les 75 personnes membres des 50 groupements vivriers sur la gestion d'un groupement et l'élaboration des documents juridiques lors du premier trimestre 2010, il était question lors du deuxième trimestre de continuer cette formation avec les groupements de tontine, AGR et d'éleveurs. La formation programmée n'a pas pu être réalisée suite à l'attaque de la ville de Ndélé le 02 Avril par les rebelles de la CPJP qui a provoqué une fuite de la population vers la brousse et l'évacuation du personnel humanitaire à Bangui pendant plus de deux (2) mois.</p>	
<p><i>1.2. Mettre en œuvre d'un plan de formations sur les meilleures techniques relatives à la culture attelée</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> *Organisation d'une formation sur le dressage des bœufs de traits pour 432 membres de groupements utilisateurs de la culture attelée sur 8 sites de formation dans la zone de Paoua pendant 10 jours.</p> <p>*6 formations de terrain (6 jours) pour 47 groupements aux pratiques de la multiplication de semences, l'agriculture de conservation et l'optimisation de la culture attelée. Ces modules ont été élaborés par la FAO dans le cadre du programme « Facilité alimentaire » et mis à disposition de DRC.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> A Ndélé, les 10 groupements identifiés avait déjà reçu une première formation fait par le ministère lors de la JMA (Journée Mondiale de l'Alimentation) en 2008 à Ndélé. Certains groupements avaient reçu</p>	

	<p>du matériel d'attelage mais les kits étaient incomplets. Ainsi, Le programme PBF visait courant le mois d'avril 2010 de faire un recyclage des acquis de la première formation et de compléter les kits. La formation devrait être réalisée par un agriculteur de Ndélé spécialisé en culture attelé. Le module de formation était en cours d'élaboration pour validation avec le service de l'élevage. Aujourd'hui suite à la situation sécuritaire évoquée si dessus cette formation n'a pas pu avoir lieu.</p>	
<p><i>1.3. Mettre en œuvre d'un plan de formation sur les meilleures techniques relatives notamment aux cultures maraîchères et rizières</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> *7 groupements maraichers de Paoua formés à la construction de bâtiments de stockage d'oignons et à la gestion du séchage au cours de 2 ateliers d'une journée chacun.</p> <p>*3 ateliers de restitution des résultats de la campagne maraichère 2009/2010 organisés pour 22 groupements de la zone de Bozoum (123 membres) et 2 ateliers dans la zone de Paoua pour 25 groupements. L'orientation sur la culture de l'oignon, particulièrement la variété Violet de Galmi, a permis une production d'une tonne par zone. Un des problèmes majeures de cette culture est le vol dans les parcelles des oignons avant la maturité, une estimation fait ressortir un manque à gagner pour cause de vol de près de 40% du volume produit. Il est prévu pour la prochaine campagne de travailler sur la sécurisation des parcelles et des cultures de saison sèche grâce à une organisation communautaire locale.</p> <p>*16 membres de 3 groupements spécialisés en arboriculture fruitière formés aux techniques d'implantation et d'entretien des vergers au cours d'un atelier d'une journée.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Lors du premier trimestre, 40 personnes membres des 17 groupements et 31 individuels ont été formés sur les techniques de conservations « séchoirs traditionnels » et de transformation des produits en 2 jours. Ainsi, tous les groupements (20 groupements riziculteurs - formation en 2009 - et 17 groupements maraichers) bénéficiaires ont déjà reçu les formations sur les meilleurs techniques de conduites des différentes cultures. Ainsi, lors des suivis des parcelles une formation continue sera données aux bénéficiaires en fonction des besoins exprimées. Cependant, en plus des 50 groupements déjà appuyés, nous avons pour cette campagne agricoles 2010-2011 identifiés 14 nouveaux groupements qui devraient être formés sur les techniques culturales. Cette formation prévue le mois d'avril a été suspendu et reste non réalisée.</p>	
<p><i>1.4. Mettre en œuvre d'un plan de formations sur les techniques d'élevage amélioré</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> * 2 sessions de formation sur le soin et l'alimentation des volailles et porcs ont été organisées à l'intention de 10 membres de groupements porcs et 40 membres des groupements volailles à Paoua pendant 2 jours.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> La typologie des formations dans le domaine de l'élevage est définie comme suit :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) La formation sur les techniques de constructions des abris (chèvreries et poulaillers) 	

	<p>2) La conduite d'un élevage et la gestion technico économique</p> <p>3) le traitement et le renouvellement du cheptel</p> <p>Après la première formation pendant 4 jours de 19 éleveurs caprins et 17 éleveurs de volaille sur la construction des abris lors du premier trimestre, les deux autres formations n'ont pas pu être réalisées suite à la situation sécuritaire.</p>	
<p>1.5. Mettre en œuvre d'un plan de formation sur la gestion durable des AGR et des tontines améliorées.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>En vue de renforcer les capacités des femmes appuyées en AGR, 12 femmes à Paoua et 18 à Bozoum ont été formés dans les techniques de tricotage avec machine pour deux mois; 87 femmes ont été formées sur Paoua dans la production de savon acide. Le formation ont été animé par des formateurs locaux expérimentés et ont eu une durée moyenne de 2 mois pour le tricotage et 1 mois pour la saponification. Pour le tricotage le formateur à d'abord effectué des journées de formation sur le fonctionnement et l'entretien de la machine et le dessin des habits et vêtements qui est possible réaliser avec la laine (complet bébé, bonnets, couverture, chaussettes, pull-over etc...); ensuite les formations pratiques se sont déroulées en raison de 3-4 jours par semaine pour un mois et demi. Les formations en saponification ont été centré sur les ratios des matières premières à utiliser pour la production du savon (huile de palme, soude caustique et eau), des précautions pour l'utilisation de la soude caustique et la fabrication des formes divers de savon (en bulle et carrée).</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u></p> <p>Après la formation pendant deux jours des 5 groupements sur les techniques et procédures du Kelemba amélioré (157 personnes formés dont 141 femmes et 16 hommes) au premier trimestre 2010, 17 groupements composés de 153 hommes et 377 femmes ont reçu la formation sur les AGR pendant 4 jours lors du deuxième trimestre. Ce module devrait être réalisé en 5 jours mais les bénéficiaires ont assistés qu'à 4 jours de formation car l'attaque de la ville de Ndélé s'est déroulée pendant que les groupements étaient en pleine formation. Cette activité a donc été interrompue.</p>	
<p>Résultat 2 : 170 groupements sont dotés de matériels, équipements et intrants et des services d'appui nécessaire à assurer la relance et la diversification de la production agricole, des filières de l'élevage et d'autres activités génératrices de revenus</p>		<p>80%</p>
<p>2.1. Fournir d'une chaîne d'attelage et des intrants à 50 groupements vivriers nécessaires à la relance de leur production et suivi tout au long du cycle agricole.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>* Formation à Bozoum pendant 12 jours de 15 membres du comité de gestion de pharmacie vétérinaire de Paoua, Bozoum, Bocaranga, Kouï et Ngaoundaye sur la gestion de trésorerie des pharmacies par des experts de la FNEC.</p> <p>* appuis à 166 groupements vivriers pour la préparation des parcelles communautaires par un soutien financier à la location des bœufs de labour et achat de semences dans la zone de Paoua</p> <p>* appuis à 93 groupements vivriers pour la préparation des parcelles communautaires par un soutien financier à la location des bœufs de labour et achat de semences dans la zone de Bozoum, (la différence du chiffre de l'indicateur est expliquée dans le chapitre défis rencontrés).</p> <p>Dès le début de la campagne, le suivi de ces groupements vivriers se fera sur des indicateurs liés aux investissements réalisés par l'utilisation de la dotation financière et sur les surfaces semées. Toutes les dotations ont été préparées au cours de 10 ateliers</p>	

	<p>regroupant 600 membres des groupements et verbalisées au moment de la remise des finances en espèces.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Sur les 10 groupements sélectionnés pour la pratique de la culture attelée, 3 groupements avaient déjà des bœufs. Nous avons en collaboration avec le service de l'élevage et les agriculteurs identifié et passé la commande de 14 bœufs pour les 7 autres groupements. Un réseau entre les éleveurs peulhs, le service élevage et les agriculteurs commençait à être crée pour l'acquisition, le traitement et la formation des bœufs à la culture attelée. Cette démarche n'a pas pu aboutir car l'insécurité dans la zone à obligé les éleveurs à conduit les troupeaux loin des zone de conflit. La demande d'achat des bœufs a donc été suspendue et les agriculteurs n'ont pas pu être dotés. Aussi, après l'identification des besoins en chaîne d'attelage nous avons acheté de petits outillages de traction animal (chaîne – roue) ; ces outils sont en stock et seront remis aux groupements lorsque les groupements reprendront les activités champêtres.</p>	
<p>2.2. Fournir Kit de matériels et intrants agricoles à 55 groupements agricoles d'un pour augmenter et diversifier leurs productions et suivi de leurs activités</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> *Achat de semences maraichères de saison des pluies de variétés sélectionnées au Cameroun (oignon, tomate, choux, carottes) pour 25 groupements et 100 producteurs individuels à Paoua et 22 groupements à Bozoum. Ces semences permettront d'ensemencer une surface de 1,5 ha d'oignon, 2 hectares de tomates, 1 ha de persil et 1 ha de carotte. *Prise de contact pour la mise en place d'un partenariat avec l'Institut Centrafricain de Recherche Agronomique pour l'implantation de parcelles d'expérimentation rizicole de la variété Nerica 36 à hauteur de 1 ha.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Après l'attaque du 02 Avril 2010, comme toutes les ONGs sur Ndélé, DRC a temporairement suspendu ces activités sur la zone en espérant un retour rapide au calme. Cependant, au mois de Mai la situation s'est empirée suite à la reprise des conflits entre armée gouvernementale et les rebelles de la CPJP. Après 2 mois d'observation, la communauté humanitaire internationale conduit par le coordonateur humanitaire de la RCA a décidé de faire une évaluation de la situation humanitaire et sécuritaire afin de non seulement comprendre la la situation mais surtout d'identifier les besoins de la population déplacée et/ ou résident à Ndélé. L'un des premiers besoins exprimés par les autorités et la population de Ndélé a été le manque de semences pour la valorisation des terres agricoles surtout qu'ils ne pouvaient cultiver que dans un rayon de 5 km de la ville. Selon le préfet de Ndélé, certes les négociations ne sont pas encore engagées entre les deux camps mais si rien n'est fait dans l'urgence nos risquerons de connaître une crise alimentaire en 2011 dans la Bamingui Bangoran. Afin de répondre à cette préoccupation, DRC a décidé d'intervenir dans ce contexte de ni paix ni guerre d'intervenir par la distribution rapide de semence agricole ainsi les 64 groupements ciblés vont bénéficier de :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Culture du Maïs, 21 groupements cibles pour la valorisation de 23 ha bénéficieront de 860 kg de semences 2) Culture d'arachide, 23 groupements cibles pour la 	

	<p>valorisation de 47 ha bénéficieront de 6000 kg de semences</p> <p>3) Culture de riz, 20 groupements cibles pour la valorisation de 35 ha bénéficieront de 4030 kg de semences</p> <p>Des kits de matériels agricoles avaient prévu pour une dotation aux 14 nouveaux groupements mais nous avons suspendu cette activité suite à la situation actuelle.</p>	
<p>2.1.3. Réhabiliter au moins 5 hectares de bas fonds et mise en valeur.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>*Mise en place de 10 comités locaux de gestion des bas fonds rizicoles</p> <p>*Préparation d'un atelier participatif incluant le bureau de l'union des riziculteurs et les COGES locales des bas fonds sur la définition des plans de financement pour les nouveaux aménagements de réhabilitation et la préparation de la campagne rizicole dans les bas fonds. Cet atelier permettra de préciser les besoins et l'appui financier qui sera alloué aux différents bas fonds de la zone de Paoua.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u></p> <p>A Ndélé, les agriculteurs ne maîtrisent pas les techniques de gestions de l'eau et d'exploitation des cultures de Bas fonds. Nous avons sollicité les FAO dans le cadre du projet GCP d'apporter sont expertises dans la zone afin de former les riziculteurs à cette nouvelles techniques. La signature du contrat a été annuler suite à la situation sécuritaire qui ne favorisait pas le déplacement des experts en bas fonds dans la zone qui devaient effectuer une mission d'évaluation des bas fonds, préparer la réhabilitation et la formation des agriculteurs.</p>	
<p>2.1.4. Appuyer à la mise en œuvre de 35 élevages améliorés</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>* Appui de 27 groupements d'élevage (7 élevages porcins, 5 étables fumières et 16 élevage de volailles) par un appui à la construction des bâtiments d'élevage, la dotation du matériel d'élevage, la dotation d'aliments complémentaires vitaminés et kits médicaments vétérinaires ainsi que par l'achat de cheptel (28 porcs et 176 poules et coqs). Ces activités d'élevage sont considérées comme base communautaires pour des activités de production d'une part pour soutenir la génération de revenus des éleveurs mais surtout de reproduction afin de fournir aux membres des groupements un cheptel de base pour développer une activité de production individuelle familiale. Les visites de suivi dans chaque élevage sont effectuées tous les 10 jours par les agents DRC en alternance et en partenariat avec les agents locaux de l'Agence Nationale de Développement de l'Elevage.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u></p> <p>Nous avons supporté à 50% la charge des éleveurs de gros bétails pour faciliter la vaccination contre la PPCB (Péri pneumonie contagieuse des bovidés) initié par le gouvernement sur le territoire centrafricain. 803 bovins ont été vaccinés dans le cadre de cet appui. 17 chèvreries en cours de constructions ont été interrompues le matériel de construction pour la finalisation des travaux est acheté n'a pas pu être remonté sur Ndélé et livré aux bénéficiaires. De même que les chèvreries, le matériel pour les apiculteurs reste aussi en stock. Les activités d'élevage sont donc interrompues, une évaluation est en cours pour redéfinir les besoins et recadrer les appui en fonction de l'évolution de la situation.</p>	

<p>2.1.5. Appuyer et suivre de 30 groupements féminins pour relancer des AGR et améliorer leurs tontines.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> Les animatrices de DRC ont effectué un suivi régulier bihebdomadaire des groupements appuyés afin de permettre la collecte des premières données sur financiers des production réalisées (saponification, tricotage, pressage de l'huile d'arachide, moulin multi-céréales) et apporter un appui/conseil. Les groupements des femmes saponification ont re-acheté elles mêmes un stock de huile de palme et soude caustique une fois vendues leurs productions réalisées grâce à l'appui de DRC/PBF. Les moulins multi-céréales, après une première phase de test, ont connu quelques pannes et pour cette raison un mission d'un artisans réparateurs est en tain de se dérouler dans les zones cibles afin de réparer les moulins et apporter des modifications techniques aux moulins. Cet artisan formera aussi les femmes bénéficiaires dans la bonne entretien des moulins. Les femmes dotés de machines a tricot ont bénéficié d'une formation avant de se lancer dans la phase de production.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> L'interruption de la formation sur la pratique des AGR des 17 groupements lors des attaques a eu un incident sur la dotation en matériels. Faut il signaler que le matériel de 4 groupements spécialistes en briqueteries (haches – presse à brique) ont déjà été acheté mais n'ont pas pu être remis aux groupements pour la mise en œuvre de leur activité. La mise en œuvre d'activités génératrices de revenus nécessite une situation sécuritaire calme de reconstruction. Aujourd'hui, il s'avère difficile de promouvoir de telles activités dans la zone de Ndélé. Nous sollicitons donc que cette activité AGR à Ndélé soit révisée et les fonds mise à disposition dans les autres zone de Paoua ou Bozoum. Aussi, nous avons un autre financement CHF dans le domaine des AGR pour la zone qui pourra prendre la suite du PBF si les activités reprennes.</p>	
<p>Résultat 3 : les communautés de 03 localités cibles sont dotées d'équipements pour la valorisation et transformation des produits locaux.</p>		<p>20%</p>
<p>2.2.1. Sensibiliser des populations sur les avantages des plateformes multifonctionnelles et leurs enjeux et mettre en œuvre un plan de formation sur la gestion et l'entretien des plateformes multifonctionnelles.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> Compte tenu que ce financement PBF a été retardé par des problèmes administratifs (1^{er} décaissement le 28/08/2010) indépendamment de notre volonté, une Plateformes Multifonctionnelle avait été déjà financée et réalisée sur Paoua sur d'autres sources de financement. Sur la base des besoins exprimés par la population, DRC propose donc de procéder au renforcement des activités de la plateforme de Paoua en augmentant et diversifiant les modules de transformation existants par la mise en place d'une unité moderne de menuiserie et/ou de soudure.</p>	
<p>2.2.2. Installer de 03 plateformes multifonctionnelles et</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum et Zone 2 : Ndele</u> Compte tenu aussi de la suspension des activités sur Ndélé du 02/04/2010 au 22/06/2010 pour raison sécuritaire nous sollicitons</p>	

<i>suivre leurs activités.</i>	<p>après du PBF, la réorientation de la construction de la plate forme multifonctionnelle de Ndélé à Bocaranga.</p> <p>Bocaranga est une zone de forte influence économique où DRC est très actif. Il serait pour nous difficile de réaliser cette activités sur Ndélé avant la fin du programme car la mise en œuvre d'une plate forme nécessite obligatoirement des groupements AGR dynamiques qui assureront la durabilité du projet et un certain niveau de stabilité et de sécurité.</p> <p>Pour ces raisons il serait difficile d'initier la construction et l'équipement une plate forme à Ndelé avant la fin de l'année.</p>	
--------------------------------	--	--

Défis rencontrés et plan d'action	
Défis et difficultés rencontrés :	<p>* Une évolution à prendre en compte dans le développement de la riziculture dans la zone de Paoua est la stagnation des surfaces de production communautaires. Alors que la surface totale de la riziculture a triplé entre 2008 et 2009, la surface communautaire a stagné ce qui montre un engouement pour une riziculture familiale menée par de manière individuelle. Un des défis de DRC est de prendre en compte cette évolution pour ne pas laisser de côté les forces vives de la riziculture, en particulier dans l'appui conseil et le renforcement des capacités. C'est pourquoi il est prévu de travailler avec l'Union dans un partenariat de terrain pour soutenir la majorité des producteurs de la zone. Cependant le travail avec l'Union, en termes d'accompagnement, peut poser des problèmes d'inertie et de lenteur dans la prise de décisions internes du fait du besoin de concertation au sein du bureau exécutif, ce qui peut engendrer certains retard dans la mise en œuvre.</p> <p>* Une des difficultés rencontrée en agriculture vivrière a été de limiter le soutien à la culture attelée à 50 groupements dans la zone Paoua et Bozoum. Après des ateliers participatifs d'après campagne organisés dans le premier trimestre, il y a eu une demande massive de la part des groupements vivriers pour un appui à l'accès à la culture attelée pour l'ouverture de parcelles communautaires labourées. L'appui prévu pour un achat de bœufs de labour a été réorienté sur un soutien financier sur la base de comptes d'exploitations prévisionnels pour 259 groupements vivriers pour la location de bœufs de traits et l'achats d'intrants agricoles pour la campagne 2010. La gestion des résultats financiers des récoltes de cette campagne sera orientée vers une structuration des groupements en association pour un achat communautaire de bœufs de traits.</p> <p>* Les activités AGR ont été positivement appréciées par les femmes. Certaines activités montrent un bon potentiel d'évolution (saponification, tricotage) bien que soit confronté à une problématique commune : l'approvisionnement des intrants ou des matières premières. Une possible solution sur laquelle DRC est en train de travailler est la mise en place de réseaux d'approvisionnement gérées par les femmes elles même à travers la mise en place d'actions collectives (achat en commune, consortium etc...) qui permettront de mettre en place des économiques d'échelle et de renforcer leurs pouvoir de négociation avec les gros commerçants. La contrainte principale à la promotion d'AGR durable demeure dans le très faible taux d'alphabétisation des femmes. Des difficultés notables existent dans la bonne tenue et le suivi des outils de gestion et comptables. DRC travail sur des systèmes simples avec des outils tel que des images ou couleurs pour faciliter la tenue des comptes.</p> <p>A Ndélé, DRC a pris le risque de la relance de l'agriculture dans une zone de conflit où les espaces destinées aux travaux agricoles sont des lieux de conflit. DRC, a pris le risque de faire des dotations de semences agricoles dans une zone où la population doit bénéficier d'assistance alimentaire, c'est-à-dire dans un contexte où</p>

	<p>50 à 60% des semences distribuées peuvent être consommées ou vendues par les bénéficiaires. DRC a pris le risque de faire de l'agriculture où les bénéficiaires ne peuvent cultivées que dans un rayon de 5 km là où les terres agricoles peuvent ne pas être nécessairement les plus riches pour espérer de meilleurs rendements. DRC a pris le risque car la reprise du conflit sera synonyme d'abandon des parcelles agricoles et une fuitent vers la brousse. Cependant, le choix fait pour cet appui se justifie par de nombreux facteurs et demande beaucoup de défis.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Répondre à la demande de la population 2) Eviter une crise alimentaire en 2011 dans la zone de Ndélé 3) Contribuer à la reconstruction de la paix en, donnant du métier et de l'espoir à la population surtout aux jeunes pour ne pas se faire enrôler dans les différents groupes armées 4) Eviter une flambé des prix des produits agricoles <p>Le défis de DRC serait donc de suivre et accompagner au quotidien les agriculteurs afin qu'ils puissent mettre en valeur leur terre, mettre en pratique de bonne méthode culturale pour espérer avec de bon rendement.</p> <p>Un autre défis est de refaire une évaluation de la situation et de redéfinir une assistance des différentes activités en cours qui ont été soit interrompues.</p>
<p>Mesures envisagées pour rattraper le retard d'exécution des objectifs :</p>	<p>Des échanges sont envisagés avec les responsables du fonds PBF pour la réorientation géographique des localités devant bénéficier d'une plateforme multifonctionnelle et des budgets prévus pour certaines activités de Ndele (AGR/Tontines améliorées) compte tenu de l'état actuel de la sécurité. Le faible taux d'utilisation des fonds est dû aux difficultés de développer l'activité dans cette zone insécurisée.</p> <p>C'est pour cela que s'avère nécessaire d'organiser une rencontre du Comité de Pilotage dans le plus bref délai afin de valider cette réorientation stratégique.</p> <p>La validation rapide de cette réorientation permettra, sur les prochaines 06 mois du projet de procéder à l'implantation d'une plateforme à Bocaranga et à la formation de son Comité de Gestion.</p>

<p>Appréciation qualitative par rapport aux objectifs et aux résultats:</p>	
<p>* l'évolution dans le domaine de la riziculture est plus que prometteuse et nous permet d'évaluer et d'analyser une dynamique humaine à prendre en considération dans de futurs appuis. Ainsi, la tendance des dynamiques de production tournée plus vers une individualité familiale qu'une production communautaire montre que l'activité de démarrage à travers le travail de groupe à facilité d'une part, la vulgarisation de la culture et des technique de production et d'autre part, l'acceptance de l'individualisme dans la production. Ainsi, chaque membre du groupe a pu, à coté de la parcelle communautaire, évoluer en gardant une position sociale au sein d'un groupe de travail.</p> <p>*En termes de structuration du milieu paysan :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une avancée notable est la formalisation de l'ouverture des pharmacies vétérinaires par la formation des membres des comités de gestion et des gérants organisées à Bozoum. 5 pharmacies dans l'Ouham Pende sont maintenant réhabilitées, dotées en kits de démarrage et les membres gérants formés, - le développement sur Paoua de l'Union des Maraichers ouvre les portes à des projets liés à l'approvisionnement et à la commercialisation ; au même titre que l'Union des Riziculteurs, les Maraichers pourront maintenant être représentés au sein des manifestations et réunions thématiques sur la ville de Paoua. <p>*L'approvisionnement en semences maraichères sélectionnées pour la campagne pluviale 2010 à permis la formalisation d'une relation commerciale avec une entreprise semencière camerounaise proposant des variétés sélectionnées à haut rendements adaptées au climat de la sous région. Un travail est en cours afin de faciliter la</p>	

communication et cette relation commerciale entre l'entreprise camerounaise et l'Union des Maraichers de Paoua.

ANNEXES



Formation en saponification



Formation en tricotage



Porcherie Améliorée



Formation en culture attelée